—Deux millions !

Il ouvrit son paletot, et précipitamment y enferma le riche butin, mais il ne l'eût pas posé sur sa poitrine qu'il ressentit une impression de violente angoisse. Il étouffait sous le poids de ces légers billets. Ils l'oppressaient, comme si une cuirasse métallique eût comprimé le jeu de ses poumons. Il haletait, et tout au fond de sa conscience, son honnête nature d'enfance, ses souvenirs d'autrefois, s'écriaient éperdus :

—Tu ne voleras pas ! Tu ne voleras pas ! Tu ne peux accaparer le bien des pauvres et de l'Etat. Tu ne voleras pas. Tu ne peux dépouiller un mort ! Un mort qui voulait te confier son patrimoine pour qu'il fût remis aux malheureux.

Et toute la hideur de son action apparut à Kermorgan.

Quoi ! Il était descendu si bas que cela, lui le fils de la sainte Bretagne ! Il était au niveau de ces rôdeurs qui, sur un champ de bataille, dépouillent ceux qui ne peuvent ni appeler, ni se défendre. Il volait un mort ! Un mort qui avait eu confiance en sa loyauté. Il volait !

Ce mot répugnait au Breton. Vivement, il retira le portefeuille qui l'oppressait. Il respira plus à l'aise. Puis, tout à coup, le rictus de sa lèvre redevint dur. Il regarda le cadavre, toujours rigide à ses pieds, et son œil, avec un éclair d'ironie, sembla le braver.

Était-ce possible ? Il était si naïf que cela ? A quoi donc lui servirait son scepticisme : ce scepticisme péniblement acquis en refoulant toutes les croyances de ses premières années s'il n'osait saisir l'occasion. Voler ! mais c'est un mot, et devait-il se soucier d'un mot ? Le seul péril eût été d'être vu, d'être soupçonné, d'être pris, d'être conduit au baigne. Mais, qui le voyait dans cette solitude ? Qui le soupçonnerait sur ce grand miroir de la mer tout illuminé de soleil ? Il se sentait parfaitement seul, et sa conscience, capitulant encore une fois, lui fournissait une abondance de sophismes. Toutes sortes de questions irritantes se posaient à lui : Pourquoi la richesse pour les uns, la pauvreté pour les autres ? Pourquoi ceux-ci sous le talon de ceux-là ? Pourquoi la misère dans la boue du chemin ? Pourquoi le succès sur le piédestal ? N'est-ce pas justice, pour le déshérité, de saisir une part de patrimoine ? Pourquoi ce mort était-il riche et non pas lui ? lui, Yves Kermorgan ! Et d'ailleurs, qui volait-il ? les pauvres. Mais il l'était lui-même ; et plus tard, s'il échappait à ce naufrage, il dédommagerait ses frères malheureux par ces largesses, des largesses royales. Ah ! si la vie lui était prolongée, si le secours lui était envoyé, quelle revanche ! Comme il réparerait les injustices du sort. Son existence ne s'userait plus lentement dans une continuelle attente. Elle sonnerait enfin l'heure de la richesse. Deux millions en portefeuille !

La décision de Kermorgan venait d'être prise avec une volonté implacable. L'audace et l'entêtement se lisaient dans ses yeux noirs ; ses sourcils étaient froncés, ses lèvres serrées.

De nouveau il compta les billets, et d'une main qui, cette fois, ne tremblait plus, il replaça sur sa poitrine le précieux portefeuille.

Yves avait repris place sur le banc. Le naufragé ne perdait pas l'espoir de bientôt apercevoir une voile. Sans cesse il regardait l'horizon et il accumulait les sophismes pour s'absoudre.

—Quel tort ai-je fait à ce naufrage ? Que lui importe d'être dépouillé. Il n'est plus qu'un néant. Il m'avait dit : " Vous remettrez mon patrimoine aux pauvres de ma commune." Mais l'état aurait-il eu foi en ma parole ? Il aurait accaparé ces deux millions. Ces deux millions, c'est mon droit de bris ; c'est le droit du pirate. Les restituer à l'Etat ? Allons donc ! Autant jeter un denier dans la cassette d'un satrape.

Et tout à coup, aspirant le souffle du large, portant l'index à son front, comme pour y retenir la soudaine pensée qui venait d'y naître :

—Eh ! mais.. eh ! mais, si, avec les millions, je m'emparais du nom et du titre ? Marquis Yves de Villepreux.

—Il demeura ébloui. Si le secours venait, s'il échappait au naufrage, il verrait son élégante personnalité reçue dans les salons, choyée adulée. Tous s'inclineraient sur son passage. Marquis ! Il aurait un titre.

La conscience du Breton jeta son cri : " C'est indigne."